

Jean-Jacques Fasquel

COMPOSTER EN VILLE

*Le recyclage des biodéchets
pour tous et partout*

Rustica éditions

© 2018, Éditions Rustica, Paris
Dépôt légal : avril 2018
ISBN : 978-2-8153-1113-7
Code MDS : 46502 (R18056)

www.rustica.fr

Jean-Jacques Fasquel

COMPOSTER EN VILLE

*Le recyclage des biodéchets
pour tous et partout*

Rustica éditions



Avertissement

Ce livre s'adresse au grand public : il s'agit de l'acculturer, de lui donner envie de passer à l'action et lui transmettre les premiers rudiments. Il n'est donc pas un précis technique ou scientifique (qu'on pourra trouver par ailleurs).

Il y a autant de façons de composter que de gisements de biodéchets et d'environnements pour le faire.

Nous parlerons ici du compostage citoyen des biodéchets des ménages en ville. Le contexte géographique de cet ouvrage est donc une ville française métropolitaine (par extension européenne) avec ses spécificités et contingences, notamment sa densité et son manque d'espace pour composter.

Aussi ne sera-t-il pas question ici du compostage autonome en établissement (écoles, maisons de retraite, hôpitaux, entreprises, restaurants) ou les dispositifs qui intègrent une collecte, parce qu'ils ne sont pas gérés directement par les citoyens ou parce qu'ils concernent généralement de très gros volumes, et demandent ainsi une mise en œuvre spécifique. Enfin selon les territoires et leurs accompagnants, les matériels et les procédures pourront être légèrement différents de ce qui est ici proposé. Faites confiance aux maîtres-composteurs qui vous accompagneront ainsi qu'à votre pragmatisme.



SOMMAIRE

Avant-propos.....	8
Introduction : Pourquoi composter ?	11
Chapitre 1 : Alternatives et prévention	15
À la cuisine.....	17
Au jardin.....	19
Chapitre 2 : Comment ça marche ?	23
Définition.....	24
Les détritivores, acteurs du compostage.....	25
Chapitre 3 : En pratique	31
Les trois règles d'or.....	32
Je mets... Je ne mets pas... et pourquoi ?.....	42
L'utilisation du compost.....	57
Les vertus du compost.....	63
Chapitre 4 : Les différents types de compostage urbain	65
Le compostage domestique.....	67
Au jardin : en bac.....	67
Le lombricompostage.....	74
Le compostage partagé.....	81
Le compostage en pied d'immeuble.....	81
Le compostage de quartier.....	102
Conclusion	109
Annexes : Pour aller plus loin	111
Élargir sa pratique : du compost au jardinage au naturel.....	112
Matériel.....	114
Se renseigner.....	117
Se former.....	117
Compostory, une histoire de compost.....	118
Bibliographie sélective.....	120
Index.....	124

AVANT-PROPOS

J e dois avouer avec beaucoup d'humilité que je ne connaissais rien au compost il y a 10 ans ! J'avais bien un composteur dans le jardin de ma maison de campagne, mais je le remplissais mécaniquement de mes épluchures de fruits et légumes ou de tontes, sans règles précises, comme une énième poubelle et je m'étonnais du peu ou de la mauvaise transformation de la matière que j'y déposais.

8 | Et puis la « crise de la quarantaine » m'a amenée à me poser beaucoup de questions sur la vie en général et sur le caractère soutenable de mes gestes du quotidien en particulier. Je pratiquais déjà le tri sélectif mais rien ne m'était proposé pour mes biodéchets qui pourtant représentaient un tiers de ma poubelle. C'est ainsi que je suis « tombé dans le compost » !

J'ai vite compris qu'abandonner ces déchets à la collectivité pour qu'elle les transporte sur des kilomètres dans le but de les brûler ou les enfouir n'avait aucun sens : rien de plus idiot que

d'essayer de brûler de l'eau, dont sont majoritairement composés ces biodéchets, et mettre la poussière sous le tapis n'a jamais été une bonne façon de faire le ménage d'autant que cela a des conséquences environnementales dramatiques.

J'ai donc décidé d'assumer ces biodéchets et de tenter de les traiter moi-même, naturellement, en proximité. Habitant un immeuble à Paris, l'idée pouvait paraître un peu folle. Je suis ainsi devenu le pionnier du compost en pied d'immeuble dans la capitale. Je me suis tellement passionné pour le sujet, qu'au-delà de cette expérience de terrain je me suis formé pour devenir maître-composteur, et c'est aujourd'hui mon métier principal.

Rassurez-vous, il n'est pas nécessaire d'avoir fait des études scientifiques pour savoir composter. L'ambition de ce livre est de vous donner la recette du compost, comme une recette de cuisine : des ingrédients, des quantités, un tour de main et



de l'amour... du moins de l'intérêt dans la fabrication d'un plat de qualité qui ravira vos plantes, légumes, arbres et fleurs... Mais on applique d'autant mieux une recette qu'on en comprend le processus et la théorie et je vous les expliquerai simplement tout en répondant aux questions qui me sont le plus souvent posées.

Oui, trois fois oui : le compostage en ville est possible ! Les possibilités sont multiples et fonction de votre habitat comme de son environnement. Nous verrons ainsi les différentes solutions de compostage, les matériels, leur mise en œuvre et leur spécificité. Le déchet est une invention humaine, la nature n'en produit pas ; alors, copions la nature.



INTRODUCTION

POURQUOI COMPOSTER ?

Nos poubelles débordent ! Nos biodéchets sont aujourd'hui majoritairement incinérés ou enfouis : une perte de matière aux mille vertus, un coût de traitement élevé et des pollutions induites.

Un tiers de notre poubelle domestique est composé de déchets putrescibles, qui peuvent donc se composter. L'ensemble des déchets alimentaires domestiques jetés en France représente une centaine de kilos par personne et par an.

Composter peut vous faire faire des économies. Pourquoi acheter un engrais issu de la chimie de synthèse quand on peut produire gratuitement soi-même cet amendement naturel ? Composter vos biodéchets réduira votre tarification incitative¹ (à terme, tous les foyers paieront le traitement de leurs déchets

en partie en fonction de leur poids) et vous évitera de fastidieux et coûteux allers-retours à la déchetterie. Par ailleurs La loi de transition énergétique pour la croissance verte publiée le 17 août 2015 prévoit pour les particuliers une obligation du tri à la source des déchets organiques avant 2025.

Composter est aussi une expérience pédagogique formidable pour comprendre la nature et se rapprocher d'elle. Cerise sur le gâteau : quand l'action est pratiquée collectivement, elle crée du lien social.

Que sont les biodéchets ?

Déchets biodégradables solides des ménages comprenant notamment les déchets alimentaires et les déchets verts (déchets de jardin).

¹ La tarification incitative, apparue dès 2009, permet l'application du principe pollueur-payeur pour la collecte des déchets. Son principe est d'introduire une part variable fonction de l'utilisation du service (volume/poids/nombre d'enlèvements). Ce dispositif est déjà appliqué dans 190 collectivités et concerne 4,8 millions d'habitants. L'objectif est de l'étendre à 15 millions d'habitants en 2020 et 25 millions en 2025.

Qu'est-ce... qu'un déchet ?

Au sens du Code de l'Environnement (art. L541-1), le terme désigne « tout résidu d'un processus de production, de transformation ou d'utilisation, toute substance, matériau, produit ou plus généralement tout bien, meuble abandonné ou que son détenteur destine à l'abandon ». Si vous compostez vos biodéchets vous-mêmes en proximité, vous ne les abandonnez pas à la collectivité pour les traiter, ce ne sont donc plus des déchets.

12 |



Et qui osera dire que ce n'est pas plus agréable d'aller vider son bio-seau dans un composteur plutôt que d'amener ses biodéchets au local réservé aux poubelles au troisième sous-sol de son immeuble ?

COPIER LA NATURE

Le modèle de production et de consommation qui est le nôtre depuis la révolution industrielle repose sur des ressources naturelles qu'on pensait infinies et un schéma linéaire : matières premières extraites > production > consommation > déchets.

Or ce système n'étant pas durable, il nous faut passer à une économie circulaire, en nous inspirant du fonctionnement des écosystèmes naturels.

Une fois transformés en compost, vos biodéchets pourront ainsi repartir dans le cycle de la matière en amendant et renouvelant les sols qui sont de plus en plus épuisés, des substrats inertes, ou pollués.

La nature est une magicienne, elle ne produit pas de déchets. Ainsi la feuille d'arbre qui tombe à l'automne va petit à petit se décomposer et reconstituer l'humus du sol de la forêt. Nous allons donc copier ce mécanisme naturel mais avec d'autres contingences : nous sommes le plus souvent contraints par l'espace et par le temps.

Pierre Rabhi, paysan philosophe, aime rappeler que les mots «humus» et «homme» proviennent tous deux de la même racine indo-européenne signifiant «terre».

Tout jardinier sait que mettre les mains dans la terre permet de se reconnecter à la nature, une expérience d'autant plus importante en ville qu'on y est élevé « hors-sol ».

« Accepter toutes les immondices du royaume, c'est être le seigneur du sol et des récoltes. »
(Lao Tseu)



Bienvenue sur le site de compostage partagé
« La Nizerie »



Ici, des habitants compostent ensemble et se rencontrent chaque semaine.
Faire du compost avec ses voisins, c'est sympa et c'est facile :



Arroser et couvrir mes
bâches/bacs en petites
manches



Je mets un peu d'eau
dans mon bac-seau



J'apporte mes
bâches/bacs au
composteur



Au less-embargo et
les se rencontrer avec
du bruyard

Rejoignez-nous aux
rendez-vous du compost !

C'est un moment convivial. On se retrouve,
on discute... et on composte nos déchets
organiques en laissant faire la nature.



Contact : Association Compostri - www.compostri.fr - contact@compostri.fr
Informations complémentaires voir le porte-affiche sur le composteur



CHAPITRE 1

ALTERNATIVES ET PRÉVENTION



Un tri sélectif qui intègre les biodéchets.

« Le meilleur déchet est celui qu'on ne produit pas. »²

Ce livre a bien pour vocation de vous apprendre à composter mais le compostage n'est pas une fin en soi. En effet, pourquoi mobiliser de son temps et de son énergie pour le faire

quand on peut tout simplement ne pas générer ces déchets ?

Voici quelques pistes pour vous aider à réduire de 50 à 99 % ces prétendus déchets.

² Slogan de l'Ademe.

À LA CUISINE

La cuisine est devenue le temple du gaspillage. Voyons comment le limiter.

N'achetez pas en trop grande quantité

L'ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) nous rappelle que le gaspillage alimentaire représente 20 à 30 kg par an et par personne, dont 7 kg de produits non consommés encore emballés !

Nous nous rassurons en remplissant notre caddie au supermarché mais combien de ces produits alimentaires vont-ils finir à la poubelle parce que nous avons eu les yeux plus grands que le ventre ou que nous avons également été tentés par les offres promotionnelles ? Le «deuxième produit à moitié prix» sera souvent périmé avant que vous ne le consommiez. Une liste de courses établie en prévision de vos futurs repas peut vous aider à canaliser cette frénésie consumériste.

Accommodez les restes

Pourquoi jeter ce qui a été cuisiné mais pas consommé en totalité ? Réapprenons à accommoder les restes comme le faisaient nos grands-parents et luttons contre l'idée que ce serait rétrograde : certains plats sont parfois même plus goûteux quand ils sont réchauffés (c'est le cas du délicieux gratin de pâtes...).

Astuce : la recette du pudding

Faites tremper dans 1 litre de lait chaud 500 g de pain rassis, rajoutez 4 œufs, 300 g de sucre ou de cassonade, quelques raisins secs et mettez au four à 180 °C dans un plat beurré pendant une heure. Régalez-vous !

Prenons l'exemple du pain : base de l'alimentation pour une partie de l'humanité, il est aujourd'hui jeté en quantité. On peut pourtant en faire des tartines grillées, des croustons à l'ail, de la chapelure, un pudding ou du pain perdu... Le pain bio,

par ailleurs, au-delà de ses qualités intrinsèques, se conserve beaucoup plus longtemps et se gâche donc moins.

N'épluchez plus : cuisinez les fanes et les épluchures

Pourquoi s'épuiser à éplucher quand on sait que c'est souvent dans la peau des végétaux que sont stockées beaucoup de vitamines³ ? S'affranchir de ce travail, c'est du temps gagné,

plus à manger, et donc un coût inférieur au kilo. Qu'elle est bonne la soupe aux fanes de radis, aux verts de poireaux ou aux trognons de brocoli ! Et avez-vous essayé le pesto ou le taboulé aux fanes de carottes, le cake aux pelures de bananes ? Même les grands chefs s'y mettent.

Nourrissez vos animaux

Si vous faites la fine bouche pour manger ces restes, il y a fort à parier que ce ne sera pas le cas de vos animaux de compagnie ou de ceux de vos voisins. Chiens, chats, cochons... d'Inde même, sauront s'en régaler.

Et si vous avez la chance d'avoir un jardin, pourquoi ne pas adopter deux ou trois poulettes (omnivores) qui en contrepartie de votre générosité vous donneront de bons œufs frais ? Des collectivités distribuent aujourd'hui poules et poulailler à leurs administrés, comme « outil de prévention des déchets ».



*J'adopte une poule
et à moi les bons œufs frais !*

³ Ce conseil concerne de préférence les produits issus de l'agriculture biologique car dans l'agriculture conventionnelle les produits chimiques sont au contraire souvent plus concentrés dans la peau.

Pensez au brûlage

Si vous êtes adepte du barbecue, si vous faites partie des chanceux qui ont une cheminée chez eux et que vous disposez d'un foyer fermé permettant une bonne combustion ou un poêle labellisé « Flamme verte », vous aimerez allumer la flambée du soir avec la boîte du camembert, la cagette du marché ou quelques coquilles de noix.

AU JARDIN

Le jardin produit des quantités astronomiques de « déchets verts ». Finis les allers-retours à la déchetterie : nous allons en réduire la quantité, les transformer et les utiliser sur place.

Laissez vivre vos herbes !

Tondre est une des pires corvées du jardin. Plutôt que de vous astreindre à tondre des dizaines ou même des centaines de mètres carrés, tondez un espace minimum, où vous pourrez vous allonger et... bronzer, et transformez le reste de votre pelouse en prairie naturelle. Les papillons

et les abeilles vous en seront reconnaissants... de même que votre dos puisque vous n'aurez à faucher qu'une fois à l'automne. On peut d'ailleurs planter à dessein des mélanges de graines de prairie fleurie achetés en jardinerie.

Ou tondez... sans ramasser

Vous voulez tondre néanmoins... c'est votre droit ! Mais pour éviter d'avoir à traiter des mètres cubes de tontes fraîches, il existe aujourd'hui des tondeuses de type « mulching » coupant les brins d'herbe en de minuscules particules qui vont retomber au sol et se composter toutes seules.

| 19

Qu'est-ce... qu'une plante adventice ?

Se dit d'une plante qui pousse spontanément dans une culture et dont la présence est plus ou moins nocive à celle-ci. Il n'est plus politiquement correct de parler de « mauvaises herbes », car en quoi seraient-elles mauvaises ? On parle aussi « d'indésirables ».



Paillage du potager avec de la tonte séchée.

20 |

Plus rien à ramasser et dans le même temps vous nourrissez votre pelouse. Des collectivités subventionnent même parfois cet achat.

Les bienfaits du paillage

Pourquoi vouloir exporter vos déchets de jardin alors qu'ils peuvent sans efforts protéger votre sol, empêcher la pousse des adventices et le nourrir ? Contrairement aux idées reçues, un sol ne devrait jamais rester nu. Alors couvrez-le avec des tontes séchées (ou fraîches mais

en ce cas limitez-vous à quelques centimètres), des feuilles d'automne et même des adventices.

Qu'est-ce... que le paillage ?

Technique qui consiste à recouvrir le sol de matériaux organiques (par exemple de la paille), minéraux ou plastiques pour le protéger (du froid, de l'évaporation, de l'érosion, de la pousse des adventices) et également le nourrir, si le paillis est végétal.

Un coup de tondeuse passée sur votre stock de feuilles d'automne en réduira le volume et évitera qu'elles ne s'envolent si vous les utilisez en paillage.

Brûlage et décoration

Si vous avez une cheminée, vous pourrez brûler les branches d'arbre que vous aurez élaguées et les tiges des tailles de haies feront de bons petits fagots pour allumer votre foyer... une fois qu'elles auront correctement séché. Le bois humide brûle mal et génère des pollutions. Vous n'avez pas de cheminée ? Qu'à cela ne tienne, un tas de bois ou quelques fagots empilés seront autant d'abris pour la faune du jardin. Vous pouvez également fabriquer des plessis ou fascines (tressage de branchages) pour, par exemple, joliment délimiter un carré potager.

La tonte naturelle

Les moutons arrivent en ville et des bergers urbains proposent désormais cette prestation

Attention !

Brûler ses tailles de haies dans son jardin n'a rien d'écologique et la circulaire du 18 novembre 2011 rappelle l'interdiction du brûlage à l'air libre des déchets ménagers et assimilés (dont les déchets verts). Ce type de combustion peu performante peut produire des émanations polluantes et cancérigènes telles que la dioxine.

d'éco-pâturage. Finie la tondeuse qui toussote et qui pollue : voici les moutons qui broutent l'herbe des parties communes de votre immeuble. Nous l'avons testé dans ma résidence et, au-delà de l'intérêt écologique de ce type de tonte, les locataires ont été enchantés de la présence de ces animaux.

Vous réalisez maintenant que si nous appliquions toutes ces bonnes idées il ne nous resterait pas grand-chose à composter. Voyons donc maintenant comment nous allons tout de même composter... le peu qui reste !



Nos poubelles débordent ! C'est un fait, aujourd'hui un tiers de nos déchets domestiques sont organiques, donc biodégradables et finissent malgré tout incinérés ou enfouis. Ils sont pourtant de l'or à l'état brut : en plus d'être économique, le compostage de vos biodéchets vous permettra de réduire votre empreinte écologique tout en fournissant le meilleur amendement possible à vos végétaux. Lorsqu'il est collectif, le compostage est également créateur de lien social.

La vie urbaine n'est pas un obstacle au compostage. En appartement ou en pavillon, avec ou sans jardin, dans votre intérieur ou en pied d'immeuble, de nombreuses solutions s'offrent à vous : bacs individuels domestiques, lombricomposteurs, composteurs partagés, en bois ou en plastique recyclé...

Matériel, composition, transformation et réutilisation, découvrez dans cet ouvrage la recette pour un compost réussi, même en ville !

**LE DÉCHET EST UNE INVENTION HUMAINE,
LA NATURE N'EN PRODUIT PAS...
ALORS, COPIONS LA NATURE ET COMPOSTONS !**